



Gauche unie

UNIVERSITÉ DE LAUSANNE

▷ spécial

▷ RENTRÉE

▼
▼
Nous préparons un dossier sur l'Université, qui sera publié dans Gauche UNIE.
Cherchons collaborateurs et vous connaissez l'adresse alors ..
▲
▲

Tout d'abord un rappel pour les nouveaux étudiants.

Gauche-UNIE, qu'est-ce que c'est ? Un journal lancé à la fin du semestre passé par un groupe d'étudiants progressistes.

Objectif : réunir et faire circuler l'information entre les facultés, entre les sections. Nous voulons ainsi mettre en évidence les problèmes qui se posent au niveau des cours, des examens, des conditions d'étude; parler des changements, des innovations.

L'information fait défaut, il est vrai, mais ce n'est pas tout. La vie sociale et culturelle de l'université est complètement endormie. Ce journal vise à faire circuler également les idées et espère ainsi secouer la passivité, l'individualisme et le mutisme des étudiants. Les contacts sont actuellement presque inexistantes entre les facultés, et même entre étudiants d'une même section.

Le règlement général d'application de la loi de 1977 sur l'université a été accepté par le Conseil d'Etat et est entré en vigueur cet automne. Il prévoit une participation limitée des étudiants; ceux-ci n'auront qu'une voix consultative. L'application de la nouvelle loi cantonale exige d'autant plus une coordination nous permettant de déterminer nos moyens les plus efficaces.

Constituer l'association des étudiants

Depuis l'autodissolution de l'AGE (assemblée générale des étudiants) il y a 10 ans, nous ne disposons d'aucune organisation défendant nos revendications sur l'ensemble de l'université.

La plupart des facultés se sont aujourd'hui constituées en assemblées générales ou en associations et disposent ainsi de nouveaux moyens de lutte. Il est indispensable d'arriver à faire porter notre action au niveau de l'Uni (bourses, chaires



Periodique d'information des étudiants progressistes de l'Université de Lausanne

Adresse: Gauche UNIE Case postale 3046 1002 Lausanne

CCP: 10-27125

tournantes, libertés politiques....) à partir de ce qui s'est développé dans les facs ces dernières années : Lettres (ancien français), SSP (débochés), Droit (latin), etc.

Dès cet automne les AG de chaque faculté devraient définir les modalités et priorités d'une organisation excluant le corporatisme étudiantin et inscrivant ses actions dans les contradictions sociales.

Solidarité avec la révolte des jeunes de Lausanne

Depuis plusieurs mois, à Zurich d'abord, puis à Bâle et Berne, la poussiéreuse et somnolente Helvétie est secouée par la révolte de la jeunesse. Aujourd'hui, c'est au tour de Lausanne de bouger, tant il est vrai que les problèmes se posent partout de la même manière. Les jeunes revendiquent la fin de la ségrégation dans les bistrots, l'abolition du fichier homosexuel, la liberté d'affichage et de manifestation, un centre autonome. Toutes ces revendications entrent dans le cadre de la lutte contre la "policisation" de l'Etat.

En quoi, la révolte des jeunes de Lausanne nous concerne, nous les étudiants ? D'abord, étudiant ou apprenti, nous sommes face au même Etat, même si nous n'en subissons pas tous la répression avec la même intensité. Ensuite, parce qu'à l'Uni aussi, il y a des problèmes. Au BFSH à Dornigen par exemple, il est impossible de coller des affiches sur les piliers de béton ("ça abime le béton, nous a-t-on répondu). Pour afficher sur les panneaux officiels, il faut le sceau de l'administration. La revendication du libre affichage est donc aussi la nôtre. Quant à la pseudo-participation qu'on nous propose, elle est en recul sur toutes les unis de Suisse et ne vise qu'à nous intégrer dans la bureaucratie universitaire.

Finalement, c'est le devoir de tout progressiste et de tout démocrate de s'élever contre la répression policière, sans précédent à Lausanne. Nous, étudiants progressistes de l'Uni de Lausanne, sommes entièrement solidaires de "Lausanne bouge". Ses revendications sont les nôtres. De plus, nous avons à construire une organisation autonome de défense des intérêts étudiants à l'Uni.

" Nous ne voulons pas d'un monde où la garantie de ne pas mourir de faim se paie par le risque de mourir d'ennui."